

Dieu; ils iugerent que les raifons, [87] que ces bonnes Filles alleguoient, pour auoir quelque demeure au pres des Sauuages, l'emportoient par deffus ces penfées contraires. En effet, fi elles euffent eſté éloignées des Sauuages, ces pauvres gens ne fe fuſſent iamais fait porter à l'Hospital, qu'à l'extremité de leur vie; & ainſi les Barbares auroient appellé cette Maifon, la Maifon de mort, & non la Maifon de fanté, ou de Mifericorde, comme quelques-vns l'appellent. Cette grande Dame écriuant fur ce fujet parle en ces termes: L'ay vne ioye bien grande de ce qu'on a reſolu que la Maifon de ces bonnes Filles s'eſtablirait à Sainct Iofeph, fans doute le fruit en fera plus grand: car il me ſemble que les conuerſions qui ſe font au commencement des maladies, font plus affeurrées que celles qui arriuent ſi proches de la mort; & ſi la ſatiſfaction qu'en auront les pauvres Sauuages, contribuera fans doute beaucoup à leur ſalut, cela eſt tres-veritable.

Ces bonnes gens furent tellement épris, quand ils ſçurent le iour que les Religieufes deuoient venir en leur nouvelle Maifon, que les principaux d'entre eux [88] monterent incontinent en leurs canots, pour les aller querir eux-mefmes: ils prirent noſtre Reuerend Pere Superieur, & quelques autres de nos Peres dans vn de leurs petits vaiſſeaux, & ces bonnes Filles dans vn autre, & les rendirent bien-toſt où eſtoient deſia leurs ſouhaitz: Si toſt que les Sauuages qui eſtoient reſtés à S. Iofeph apperceurent les canots, ils accourent au deuant, témoignent des ioyes tres-ſenſibles, emportent en vn instant tout leur petit bagage; c'eſtoit à qui leur rendroit quelque petit ſeruice, Dieu ſçait quelles eſtoient les penſées & les affections de